A quoi servent nos textes PCF-Front de Gauche ? Et pourquoi selon moi, il ne faut pas tomber dans la comédie primaire.

Pierre Laurent, a pris l'initiative, de lancer les Lundis de gauche, porte ouverte sur 2017. Pourquoi pas. C'est de sa responsabilité de Secrétaire Général de notre parti.
Pourtant cette porte ouverte, ouvertement affichée sur 2017, donc un débat pour la présidentielle, me semble d'ores et déjà bancale. A plusieurs points de vue.
Le premier est plutôt une question de forme. A-t-il pris le temps d'en informer et de l'expliquer à nos partenaires du Front de gauche et également à Jean Luc Mélenchon ?
Car quand on reproche à un partenaire de prendre des initiatives solitaires, au moins ne faut-il pas l'avoir devancé.
Ensuite sur le contenu. Je le trouve étrange et pour le moins confus. Il y a de la lumière, entrez …Ouais, c'est sympa. Mais à part la causette, on leur propose quoi ?
Et j'en viens là à mon propos. Depuis des années ; en tout cas, depuis la création du Front de Gauche, nous avons produit quantités de textes, d'idées, de propositions. Pour n'en prendre que quelque unes : L'Humain d'abord, La France en Commun, Propositions pour une sixième république, etc.
Le démarrage de ces lundis de gauche, qui est, à l'évidence, une façon de se positionner pour la présidentielle, en considérant le Front de Gauche, comme mort et enterré, me laisse perplexe.
Tout ça pour ça. On jette tout, le bébé avec l'eau du bain, et on recommence à faire tourner la roue de la fortune.
Avec la démarche L'Humain d'abord, le Front de Gauche et Jean Luc Mélenchon, candidat, la gauche n'avait jamais un aussi bon score à la présidentielle depuis des dizaines d'années. On jette tout cela. Sans réfléchir, d'un sentencieux : « le Front de Gauche s'est peu à peu délité. Il est mort avec les élections régionales. »
Est-ce bien sérieux ?
Nous avons validés ces textes, cette stratégie, comme nos balises pour les années à venir. Qu'il faille les actualiser, OK. Mais de là à repartir comme en 40, très peu pour moi.
Alors, au risque d'être iconoclaste, pour beaucoup de mes camarades, je pense que la démarche initié par Jean Luc Mélenchon, quoi qu'on pense du personnage, me parait beaucoup plus sensée.
Pour moi, il voit juste, quand il réfute l'idée de primaire à gauche. S'il y a une initiative qui est déjà morte et enterrée c'est bien celle-là. Et nous aurions tout intérêt à ne pas y mettre le doigt.
Car, il faut être réaliste, comme Jean Luc aujourd'hui, Cécile sera candidate demain –sauf catastrophe- et une des stratégies à l'œuvre est de tout faire pour que le plus petit dénominateur commun l'emporte au niveau d'un programme et du ou de la candidat(e) ce qui a été si bien nommé un PMU.
En tout cas, que ce qu'on peut avoir à proposer d'original soit noyé dans une soupe tiède de gôche.
Est-ce vraiment là que nous voulons aller ? En tout cas pas moi.
Alors cela me fait mal comme communiste, mais je crois que je vais plutôt soutenir, non pas Jean Luc Mélenchon en soi. Mais sa démarche qui cherche à s'appuyer sur le peuple d'abord, plutôt que quelques intellectuels ou listes issue de l'intelligentsia, ou personnalités.
On a beaucoup lorgné vers Syriza, Podemos et d'autres ces derniers temps. Mais qu'est-ce qui fait qu'on s'enfonce alors qu'ils parviennent à quelque succès ? Eh, bien, c'est quand même surtout, parce qu'ils s'appuient ou se sont appuyés sur des actions, des mobilisations du peuple de gauche, contre la «caste»
Et, si on veut en sortir, ne pas être confondue avec elle, malgré le besoin d'avoir des élus, il faut se noircir à ce charbon-là. Chez nous cela manque sérieusement. Et ce ne sont pas avec quelques échanges, tels que ceux qui démarrent le lundi, qu'on passera cet obstacle.